

zamimo mag

MAI 2026 #6

COVER STORY

HERMAN AMISI

HUMORISTE CONGOLAIS,
CRÉATEUR DE CONTENUS,
CEO DE HA-PROD,
FIGURE MONTANTE DE LA SCÈNE
HUMORISTIQUE AFRICAINE.

ZOOM SUR

WAX BAZAAR

RENCONTRE

NOËLLA COURSARIS

COEUR VERT

COULOIR VERT
KIVU-KINSHASA

COEUR D'AFRIQUE

PAIX & DÉVELOPPEMENT POUR LA NOUVELLE GÉNÉRATION



CANAL+



LA NOUVELLE FORMULE

TOUT CANAL+

L'EXPERIENCE SANS LIMITE

TOUT CANAL+

NETFLIX



50\$ / MOIS

444 555

SOMMAIRE

zamimo magazine N°6

Mai 2026, le mensuel

#COEUR D'AFRIQUE



14



22



44



32

04 MESSAGE DE L'ÉDITEUR
LE MOT DU MOIS

06 ZAM'ACTU
CONGO & AFRIQUE

10 ZOOM SUR ...
WAX BAZAAR

14 COVER STORY
HERMAN AMISI

22 FOCUS LOCAL
WAX BAZAAR

24 RENCONTRE
NOELLA COURSARIS

32 COEUR VERT
COULOIR VERT KIVU-KINSHASA

42 ZAMIMO MOODBOARD
BATEMENTS D'AFRIQUE

44 L'IMAGE
COP30

24



LE MOT DU MOIS



Mike Ndahaza
Editeur Zamimo Magazine

L'Afrique bat dans chacun de ses enfants.

Elle respire dans la créativité de sa jeunesse, dans la musique qui traverse les frontières, dans l'innovation qui transforme les défis en opportunités.

Le continent est un cœur. Parfois fragile, parfois fort, mais toujours vivant.

Et ce cœur ne cesse de rêver, de construire, de se réinventer. Dans ce numéro, Cœur d'Afrique, nous ne parlons pas de conflits ni de divisions.

Nous parlons de ce qui unit, de ce qui inspire, de ce qui fait avancer.

Nous parlons de paix, non pas comme un mot vide, mais comme un élan de chaque génération pour bâtir un avenir digne et durable.

Nous parlons de développement, non pas seulement économique, mais humain, culturel et social, là où la jeunesse devient actrice, où la créativité devient moteur, et où la solidarité devient langage commun.

Ce numéro est un hommage à ceux qui croient en l'Afrique, à ceux qui travaillent pour qu'elle devienne un exemple de résilience et d'espoir, à ceux qui savent que chaque geste, chaque initiative, chaque idée, fait battre le cœur du continent un peu plus fort.

Alors, explorez, inspirez-vous, et sentez ce battement.

Car l'Afrique n'est pas seulement notre terre. Elle est notre énergie, notre mémoire, et surtout, notre promesse.

 zamimo magazine

www.zamimomagazine.com

zamimo magazine

Toujours vérifier la source avant de cliquer sur un lien.



Alerte Sécurité

Une tentative inhabituelle a été détectée sur votre compte. Merci de vérifier vos informations sous 24h afin d'éviter une restriction. Accédez-y via le lien suivant : <https://nevousfaitespasavoir.com>



Pour plus d'informations, contactez le 41909.

ACTUALITÉS EXPRESS CONGOLAISES ET AFRICAINES

SYSTÈME PANAFRICAIN DE PAIEMENT NUMÉRIQUE



Le système Pan-African Payment and Settlement System permet des transferts d'argent entre pays africains dans leurs monnaies locales.

Cette innovation réduit la dépendance au dollar et simplifie les échanges commerciaux.

Impact :

- Réduction des coûts de transfert
- Soutien aux PME africaines
- Accélération du commerce intra-africain

BARRAGE D'INGA – PUISSANCE ÉNERGÉTIQUE AFRICAINE (RDC)



Le site du Barrage d'Inga est l'un des plus grands projets hydroélectriques du continent africain.

Le projet vise à exploiter le fleuve Congo pour produire une énergie capable d'alimenter plusieurs pays africains, faisant de la RDC un futur hub énergétique mondial.

Impact :

- Accès à l'électricité pour des millions de personnes
- Développement industriel régional
- Exportation d'énergie propre

ZONE DE LIBRE-ÉCHANGE CONTINENTALE AFRICAINE (ZLECAF)



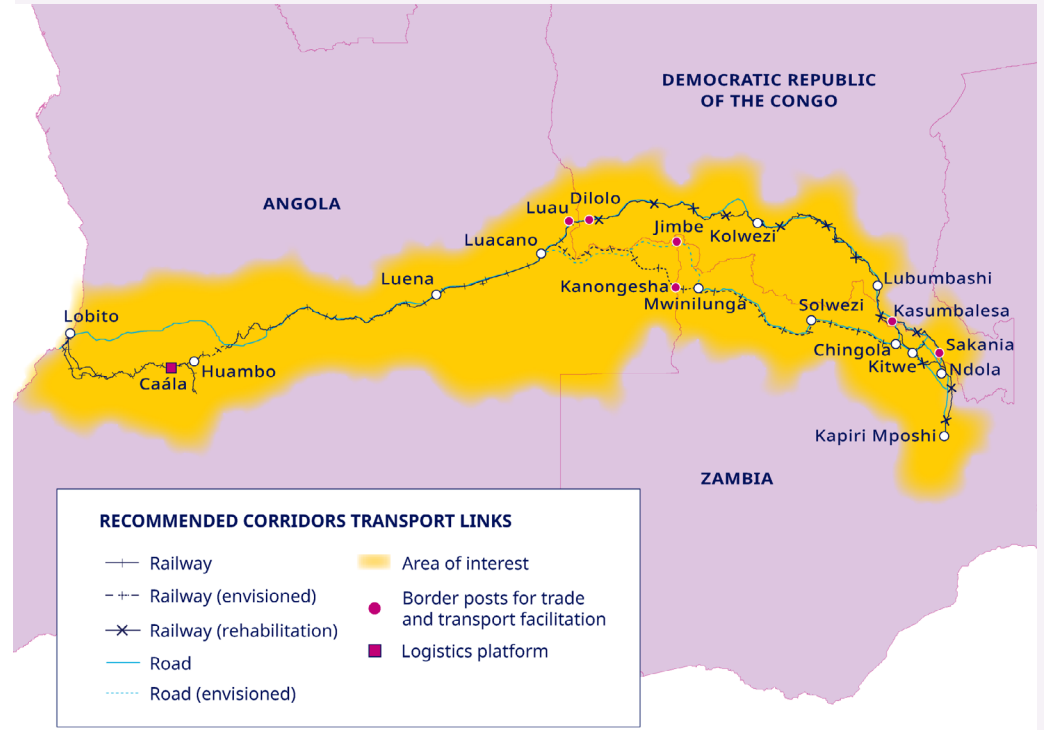
La Zone de libre-échange continentale africaine transforme progressivement le commerce en Afrique.

Elle permet de faciliter les échanges entre pays africains en réduisant les taxes douanières et en favorisant la circulation des biens et services.

Impact :

- Augmentation du commerce intra-africain
- Soutien aux PME locales
- Intégration économique du continent

CORRIDOR DE LOBITO – UN AXE STRATÉGIQUE CONTINENTAL



Le Corridor de Lobito relie l'Angola, la RDC et la Zambie via une ligne ferroviaire stratégique.

Il facilite le transport des minerais stratégiques vers l'océan Atlantique, réduisant les coûts logistiques pour les exportations africaines.

Impact :

- Développement du commerce minier
- Désenclavement des zones industrielles
- Renforcement de l'intégration régionale



COULOIR VERT KIVU-KINSHASA (RDC)

Le projet du Couloir Vert Kivu-Kinshasa est une initiative majeure portée par la RDC pour protéger ses forêts tropicales tout en développant une économie durable. Ce corridor écologique vise à relier l'Est au Centre du pays en créant une zone protégée contre la déforestation, tout en favorisant l'agriculture durable, l'écotourisme et la conservation de la biodiversité. Possède la deuxième plus grande forêt tropicale du monde après l'Amazonie.

*Liberté
Créativité
Diversité*

**INSTITUT
FRANÇAIS**
R.D. CONGO - LUBUMBASHI
HALLE DE L'ÉTOILE

LA HALLE DE L'ÉTOILE

votre centre culturel !

LANGUES & ÉTUDES
Études en France
Cours de langue
Certification France & Canada

IF

CULTURE & LECTURE
Médiathèque de 11.000 livres
Conférences
Débats
Ateliers

ARTS & SPECTACLES
Musique
Théâtre
Dance
Cinéma

Institut français - Halle de l'étoile
63, Chaussée Laurent Désiré Kabila / Lubumbashi

@halledeletoile / Institut français de Lubumbashi

Contact : +243 897 993 037 - infos@institutfrancais-lubumbashi.com

WAX BAZAAR

Une nouvelle ère pour le textile africain



Les accessoires et la décoration

Chaque motif raconte une histoire, un message ou une identité culturelle. Wax Bazaar s'inscrit dans cette dynamique en valorisant ce patrimoine textile à travers une approche contemporaine.

Une nouvelle vision du commerce du wax

Dans un marché en pleine évolution, Wax Bazaar reflète une tendance importante :

La transformation du wax d'un produit traditionnel vers un produit de mode structuré et commercialisé de manière moderne.

On observe aujourd'hui :

- * Une meilleure mise en valeur des tissus africains
- * Une montée des plateformes spécialisées
- * Une demande croissante sur les marchés locaux et internationaux

Le wax dans l'économie créative africaine

Le secteur du textile africain connaît une croissance importante, portée par :

- * La mode africaine contemporaine
- * Les créateurs indépendants

Dans l'univers de la mode africaine, le wax occupe une place centrale. Plus qu'un simple tissu, il représente une identité culturelle, une fierté et un langage visuel propre au continent. C'est dans ce contexte que s'inscrit Wax Bazaar, une initiative qui met en avant l'univers du wax à travers une approche commerciale et créative moderne.

Le wax : un patrimoine vivant

Le wax est aujourd'hui l'un des symboles les plus forts de la mode africaine.

Il est utilisé pour :

- * L'habillement traditionnel et moderne
- * La haute couture africaine

WAXBAZAAR



* Les marques locales émergentes

Le wax devient ainsi un levier économique majeur dans l'industrie créative africaine.

Wax Bazaar s'inscrit dans cette logique de valorisation et de diffusion.

Les enjeux du secteur

Malgré son potentiel, le marché du wax fait face à plusieurs défis :

- *Dépendance aux importations de certains tissus
- * Concurrence internationale
- * Structuration des circuits de distribution
- *Nécessité de branding fort pour les marques locales

Ces défis représentent aussi des opportunités d'innovation.

Perspective

L'avenir du wax en Afrique repose sur trois axes :

- Industrialisation locale
- Branding international
- Digitalisation des ventes

Des initiatives comme Wax Bazaar participent à cette transition vers une mode africaine plus structurée et visible à l'échelle mondiale.

Conclusion

Wax Bazaar illustre une réalité plus large :

- Le wax n'est plus seulement un tissu traditionnel, mais un véritable outil d'expression culturelle et économique.



Vos produits, Vos Services
méritent plus qu'un
simple visuel.
**Ils méritent
une histoire.**

Chez Nyesgra Studio, nous créons des contenus audiovisuels qui captivent, racontent et vendent.

HERMAN AMISI

Sur scène, pour l'Afrique



@herman amisi

portunité de monter sur scène, et les rires que j'ai provoqués ont marqué le début de mon parcours.

Et les choses se sont vite enchaînées, le vrai tournant a été lorsque le public a commencé à se reconnaître dans mon humour à travers les réseaux sociaux.

Avant de devenir humoriste professionnel, vous avez étudié les langues et les affaires. En quoi cette formation a-t-elle influencé votre manière de communiquer avec le public ?

Les langues m'ont permis de toucher différents publics et de jouer avec les codes culturels. Les affaires, quant à elles, m'ont aidé à structurer ma carrière comme un véritable projet professionnel.

Vous êtes aujourd'hui l'une des figures majeures de l'humour congolais. Comment votre parcours a-t-il commencé à Lubumbashi et quel moment a marqué le véritable tournant de votre carrière ?

Ma carrière d'humoriste est née d'un moment de courage: un jour, depuis le public lors d'un comédie club pendant que l'animateur cherché parmi le public quelqu'un qui avait une blague à partager, j'ai saisi l'op-

Votre carrière a pris un élan important avec le collectif Lubum Comedy Club. Que retenir-vous de cette période qui vous a permis de vous révéler au public ?

Le lubum club a été une véritable école pour moi; C'était un espace de liberté où on pouvait expérimenter, échouer, apprendre et recommencer on testait nos limites, et surtout on construisait une vraie identité humoristique locale.

“ L’humour apaise, rassemble et permet de dire des vérités difficiles sans créer de tensions.

Avec le temps, vous êtes passé de créateur de contenus sur internet à artiste capable de remplir de grandes salles en Afrique et en Europe. Comment avez-vous vécu cette évolution ?

C’est une évolution que j’ai vécue avec beaucoup de gratitude. C’est comme passer d’un rêve à une réalité. Mais en même temps, cela vient avec une grande responsabilité. Sur les réseaux sociaux, on peut facilement recommencer mais sur scène chaque moment compte; le public se déplace, paie, attend une expérience et cela m’a poussé à élever mon niveau d’exigence à travailler d’avantage mes spectacles et à respecter encore plus mon audience.

Vous êtes souvent appelé « le prédicateur de la bonne humeur ». Selon vous, quel rôle l’humour peut-il jouer dans une société confrontée à des défis sociaux et politiques ?

L’humour apaise, rassemble et permet de dire des vérités difficiles sans créer de tensions. Il peut être un véritable outil de résilience.

Dans vos sketches, vous abordez souvent la vie quotidienne des Congolais avec satire et humour.

Pourquoi est-il important pour vous de transformer les réalités sociales en moments de rire ?

Rire de nos réalités nous donne de la force. Ça nous permet de prendre du recul et de rester debout malgré les difficultés. Dans mes sketches, je parle du quotidien des congolais parce que c’est ce que je connais, que je vis et que le public vit aussi.

Votre slogan « Surveillez le fleuve » est devenu viral et a symbolisé une forme d’unité entre les peuples des deux Congo. Que représente pour vous ce message aujourd’hui ?

C’est un symbole d’unité. Une manière de dire qu’on est liés, qu’on doit avancer ensemble que nos deux Congo ne sont pas liés que par le fleuve mais par la culture aussi (les langues : lingala, kikongo).



Pensez-vous que l’humour peut être un outil pour promouvoir la paix et rapprocher les peuples africains ?

Oui, l’humour est un langage universel, il dépasse les frontières, les langues et même les tensions. Là où il y a les incompréhension, l’humour peut ouvrir une porte. Il permet d’aborder les sujets sensibles sans violence, sans confrontation directe. Il crée un espace où les gens peuvent rire ensemble, quand on rit ensemble, on se reproche déjà. L’humour ne résous pas tout mais il prépare le cœur à la paix.

Beaucoup de jeunes Africains voient en vous un modèle de réussite. Quel regard portez-vous sur l’énergie et le potentiel de cette génération ?

Je vois une génération ambitieuse, créative et déterminée. Elle a tout pour réussir si elle reste disciplinée.

Selon vous, quelles sont les qualités que la nouvelle génération africaine doit cultiver pour construire un continent plus stable et prospère ?

Je mets souvent en avant quatre qualités qui sont :

- La discipline qui est fondamentale parce que le talent seul ne suffit pas, il faut aussi
- la persévérance car le chemin du succès est rarement facile.
- L’intégrité: rester vrai, ne pas trahir ses valeurs pour réussir rapidement. Et en fin confiance en soi, crois en toi d’abord, si tu le fait pas, qui le ferait à ta place.

En combinant toutes ses qualités, le continent peut être sûr que la nouvelle génération veillera à sa stabilité et sa prospérité.

La créativité est aujourd’hui un moteur économique dans plusieurs pays africains. Pensez-vous que les industries culturelles peuvent contribuer au développement du continent ?

Oui, la créativité est l’un de plus grand levier de développement. L’Afrique regorge des talents dans la musique, le cinéma, l’humour et bien d’autre.

Ces industries ne sont pas seulement culturelles, elles sont aussi économique; malheureusement pour le cas des industries culturelles de la RDC, cette créativité n’est pas bien encadrée afin d’espérer une bonne contribution pour le développement du continent.

Comment les artistes peuvent-ils encourager les jeunes à croire en leurs capacités malgré les obstacles ?

En étant là pour les jeunes en les ac-



compagnant à travers les ateliers des formations.

Mais il ne suffit pas de montrer le succès, il faut aussi parler du chemin: les échecs, les doutes, les sacrifices. C'est ça qui rend le message réel et inspirant.

Dans votre parcours, avez-vous déjà vécu un moment où vous avez senti que votre travail dépassait le simple divertissement pour devenir un message pour la société ?

Oui, plusieurs fois; il y a des moments où je reçois des messages des personnes qui me disent que mes vidéos les ont aidées à tenir, à sourire dans des périodes difficiles ; c'est à ce

moment là que j'ai compris que mon travail allait au delà du rire. Il devient un soutien, une lumière parfois même une forme de thérapie.

Si vous aviez l'occasion de porter un projet culturel pour l'Afrique, quel type d'initiative aimeriez-vous lancer ?

Je lancerais une plateforme pour accompagner les jeunes talents africains et leur donner de la visibilité.

Selon vous, que signifie aujourd'hui être un artiste engagé dans l'Afrique contemporaine ?

C'est être conscient des maux qui rongent la société et utiliser son art comme vecteur de sensibilisation pour

résoudre les problèmes de l'Afrique contemporaine.

Le thème de ce numéro est « Cœur d'Afrique – Paix & Développement pour la nouvelle génération ». Quel message aimeriez-vous adresser aux jeunes Africains ?

Croyez en vous, travaillez dur pour la paix et l'épanouissement du continent et n'attendez pas que tout soit parfait pour agir.

Pour conclure, un mot pour Zamimo Magazine

Merci pour cette mise en lumière. Continuons à raconter l'Afrique positivement à travers ce type de plateforme parce qu'elle permet de raconter une autre image de l'Afrique : un continent créatif, dynamique et plein de potentiel.

Interview de Mike Ndahaza

Clique. Découvre. Commande.

Simple. Local. Inspirant.



- ▶ Produits locaux
- ▶ Mode, artisanat, déco, saveurs locales
- ▶ Livraison rapide – Paiement sécurisé



Recevez vos virements, payez **vos factures** et gérez vos flux professionnels sans friction

avec le compte courant **EquityBCDC**.

Pour plus d'informations, contactez le 41909.

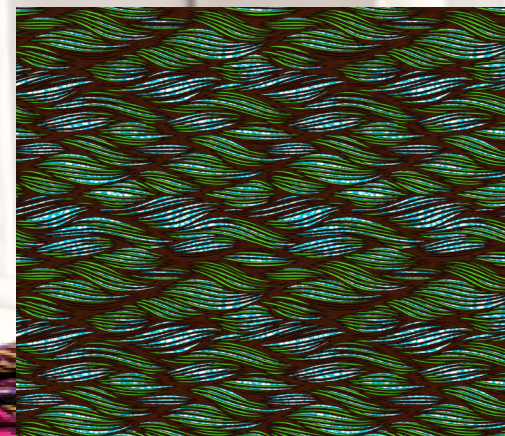
Mayele Rouge Chocolat

Ce motif est en passe de devenir culte. Il incarne l'alliance parfaite entre sobriété et esthétique, avec une forte inspiration des symboles africains du quotidien. On y retrouve des références à la hache, au panier tissé et aux filets de pêcheurs, traduisant la richesse culturelle et la vie communautaire africaine.

Un wax élégant et polyvalent, idéal pour tous types de créations vestimentaires.

- Composition : 100% coton
- Impression : Guaranteed wax block prints
- Longueur : 6 yards / 5,48 mètres
- Disponible en 2 coloris

Boutique
www.waxbazaar.com



NOËLLA COURSARIS

Éduquer pour transformer l'Afrique



@noëlla.coursaris

Votre parcours est à la croisée de plusieurs cultures et expériences. À quel moment avez-vous ressenti un appel profond à vous reconnecter à vos racines africaines et à agir concrètement pour les communautés en RDC ?

Je suis partie du Congo à l'âge de 5 ans et j'y suis retournée 13 ans plus tard pour revoir ma mère. C'est à ce moment que j'ai ressenti un appel profond à agir pour ma mère et pour mon pays, car le Congo possède un immense potentiel, mais il est essentiel d'investir dans une éducation de qualité. C'est ainsi que j'ai fondé Ma-

laika, en 2007 avec une équipe exceptionnelle que je dirige en tant que bénévole également. Malaika est une organisation à but non lucratif qui a commencé avec une école gratuite pour filles, de l'âge de 5 ans à 18 ans pour 430 élèves, située à Kalebuka. Et Malaika a grandi avec cette communauté grâce à notre écosystème qui aujourd'hui a un impact sur plus de 5000 personnes dans cette région, à travers l'école, le centre communautaire, la formation professionnelle, l'accès à l'eau, le sport et l'agriculture.

Dans un continent marqué par de nombreux défis, en quoi l'éducation peut-elle, selon vous, devenir un véritable levier de paix durable en Afrique ?

En Afrique subsaharienne il y a plus de 50% d'enfants qui ne vont pas à l'école. L'éducation peut devenir un véritable levier de paix durable en Afrique, car grâce à elle, les jeunes générations d'aujourd'hui, qui seront les leaders de demain, auront davantage d'opportunités et de choix, tant sur le plan de leur carrière professionnelle que de leur épanouissement personnel et de leur satisfaction de vie en général. Elles pourront mieux comprendre le monde qui les entoure et seront ainsi plus enclines à vouloir transformer le statu quo et façonner un avenir meilleur pour leur pays.

Malaika incarne une action concrète



“ L'éducation peut devenir un véritable levier de paix durable en Afrique.



sur le terrain. Quelles sont, selon vous, les clés pour passer des intentions au changement réel dans le développement des communautés africaines ?

Les clés pour transformer des intentions en un changement réel dans le développement des communautés africaines sont d'avoir d'abord une intention forte, un objectif clair et de s'ancrer directement dans la communauté.

Par exemple, Malaika est ce qu'on appelle une organisation grassroots: elle est dirigée et mise en œuvre sur le terrain par une équipe locale issue de la communauté. Son objectif est de faire bénéficier le plus grand nombre de personnes possible, sur le plus grand

territoire possible, à travers des actions concrètes telles que l'éducation des filles, la formation professionnelle des jeunes et adultes, l'accès à l'eau potable grâce à nos 32 puits d'eau, la pratique du sport. Nous assurons aussi le développement d'une agriculture saine et durable car nous cultivons nos légumes qui sont servi à la cantine de notre école deux fois par jour à 430 élèves et 60 staff. La clé, c'est donc de regarder autour de soi, de clarifier ses intentions, de travailler main dans la main avec la communauté, de rester dans un échange permanent et d'évoluer selon ses besoins réels.

Vous travaillez directement avec des jeunes filles et des communautés locales. Quel regard portez-vous sur

“ La force de la nouvelle génération africaine réside dans son énergie et son espoir.

la nouvelle génération africaine : ses forces, ses défis et son potentiel de transformation ?

La force de la nouvelle génération africaine réside dans son énergie, son espoir, son optimisme, sa passion, sa débrouillardise, sa vision de l'entraide, son sens de la communauté et son désir de contribuer à son environnement. Je le vois dans les filles et les jeunes qui sont à Malaika. Les défis, sont surtout structurels : le manque d'opportunités et des conditions de vie globales qui ne permettent pas toujours de maximiser son potentiel. Pourtant, c'est ce potentiel de transformation, nourri par sa volonté de voir les choses évoluer pour elle-même et pour les générations futures, qui fait la plus grande richesse de cette génération. Encore une fois, ceci je le constate avec les parcours de nos élèves. En effet, nous avons depuis la fondation de Malaika eu 3 graduations (71 étudiantes diplômées) et nous continuons à les aider pendant leurs études supérieures en université ou en formation professionnelle. Aujourd'hui il y a 403 élèves qui ont reçu leurs diplômes de nos formations techniques et 8 de nos élèves sont en études supérieures à l'étranger.

Votre engagement s'inscrit aussi dans une dynamique de leadership féminin. Quel rôle les femmes afri-

caines jouent-elles aujourd'hui dans la construction d'un avenir plus stable, plus équitable et plus prospère ?

Je pense qu'il faut un leadership féminin beaucoup plus présent dans les pays africains, un leadership à la fois innovant et de qualité. Cela se reflète d'ailleurs à Malaika, où de nombreuses femmes font partie de notre équipe. Pour ma part, je me sens profondément africaine et congolaise. Je me rends en Afrique deux à trois fois par an, et cela fait maintenant 19 ans que je dirige Malaika en tant que bénévole en étant aussi une mère de deux enfants JJ et Cara qui viennent souvent avec moi au Congo. Aujourd'hui je vois qu'il faudrait encore plus de femmes dans les domaines clés en Afrique et dans le monde.



Construire un projet comme Malaika sur le long terme implique des défis. Quelles ont été les épreuves les plus marquantes dans votre parcours, et comment ont-elles renforcé votre vision ?

Il y a toujours des défis pour Malaika, le financement, la stabilité politique du pays ou encore la pandémie de Covid en font partie. Étant basée à Dubaï, il n'est pas toujours facile pour moi de me déplacer en ce moment, à cause du conflit au Moyen Orient. En général, il y a constamment de nombreux changements, de nouveaux défis donc on doit s'adapter et nous essayons de toujours maintenir un haut niveau de

qualité dans tout ce que nous faisons. Le thème de ce numéro est « Cœur d'Afrique : Paix & Développement pour la nouvelle génération ». Selon vous, où bat aujourd'hui le véritable cœur de l'Afrique, et que faut-il protéger ou transformer pour qu'il continue de porter l'avenir du continent ?

Je pense qu'il faut continuer à transformer l'Afrique, tout en restant fidèles à nos valeurs, à notre culture, à notre sens de la diplomatie et au respect de nos aînés, en travaillant tous ensemble pour que cette transformation continue de porter l'avenir du continent et pour assurer une paix durable en Afrique et dans le monde.



Quel message souhaitez-vous adresser à la jeunesse africaine et à tous ceux qui croient en une Afrique forte, tournée vers l'avenir ?

Mon message à la jeunesse africaine, c'est de rêver grand et de continuer à croire en ses rêves, d'avoir confiance en soi et en ses pairs, d'être fière de soi-même, de suivre ses passions et de croire en l'avenir. Pour notre part, nous célébrerons en 2027 les 20 ans de Malaika et la première remise des diplômes d'université, donc nous

sommes très fiers et nous croyons très fort en cette incroyable génération.

"It was great to have had access to a great education at Malaika which allowed me to go to university and pursue what I wanted to study"

Marceline, Etudiante en Metallurgie Ingenieure à Lubumbashi, qui graduera de l'univeristé en 2027

Interview de mike ndahaza



**Couloir Vert
Kivu–Kinshasa : l'ambition
écologique qui veut redes-
siner l'avenir de la RDC**



Une vision stratégique au cœur du bassin du Congo

La République Démocratique du Congo (RDC) se trouve aujourd'hui au centre d'un enjeu environnemental mondial majeur. Avec environ 60 % des forêts du bassin du Congo, le pays abrite la deuxième plus grande forêt tropicale du monde après l'Amazonie. Ce patrimoine naturel joue un rôle crucial dans la régulation du climat mondial, l'absorption du carbone et la préservation de la biodiversité.

C'est dans ce contexte qu'émerge le projet du Couloir Vert Kivu-Kinshasa, une initiative portée par les autorités congolaises et présentée comme une stratégie de conservation et de développement durable à grande échelle. L'objectif : relier l'Est du pays à la capitale Kinshasa à travers un vaste corridor écologique, économique et social, basé sur la protection des forêts, la restauration des écosystèmes et la valorisation des communautés locales.

Un corridor écologique au cœur de territoires sensibles

Le projet s'étendrait sur un axe reliant les régions forestières et volcaniques de l'Est, notamment autour de zones à forte biodiversité comme le Parc national des Virunga Virunga National Park et le Parc national de Kahuzi-Biega Kahuzi-Biega National Park, jusqu'à la capitale Kinshasa.

Ces deux parcs sont classés au patrimoine mondial de l'UNESCO et abritent des espèces emblématiques comme les gorilles des montagnes et les gorilles de plaine de l'Est. Ils sont aujourd'hui menacés par la déforestation, l'exploitation illégale des ressources et l'instabilité dans certaines zones de l'Est.

Le Couloir Vert est ainsi pensé comme



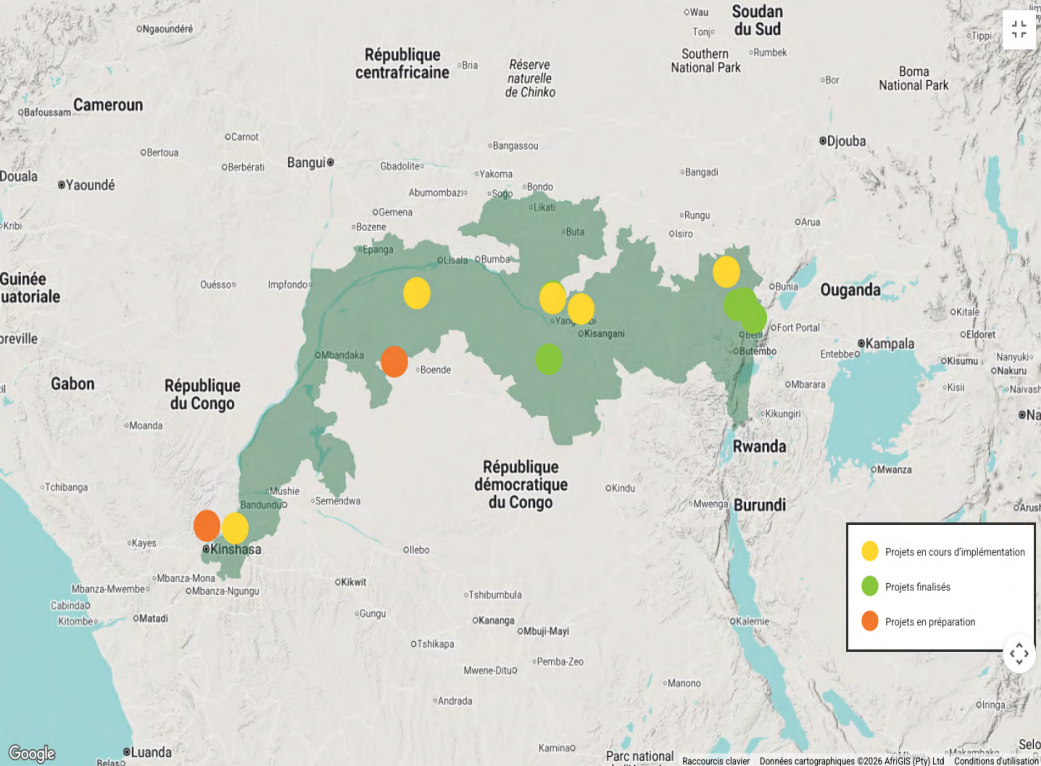
une zone tampon élargie, visant à connecter les espaces protégés entre eux, limiter la fragmentation des forêts et restaurer les corridors écologiques naturels.

Un projet né dans un contexte climatique critique

Le bassin du Congo stocke près de 30 à 40 milliards de tonnes de carbone, ce qui en fait l'un des plus grands puits de carbone de la planète. Pourtant,

cette richesse est fragile. Chaque année, la RDC perd encore des milliers d'hectares de forêt en raison de :

- * L'agriculture sur brûlis,
- * L'exploitation du bois énergie (charbon de bois),
- * L'exploitation minière artisanale,
- * Et la pression démographique croissante.



Le Couloir Vert Kivu–Kinshasa s’inscrit donc dans une logique de réponse structurelle à ces menaces, en combinant conservation et développement.

Une approche basée sur trois piliers D’après les orientations publiques communiquées autour du projet, le Couloir Vert repose sur trois axes principaux :

1. Conservation des écosystèmes

Protection des forêts primaires, restauration des zones dégradées et extension des aires protégées.

2. Développement économique durable

Promotion de l’agroforesterie, de l’écotourisme et des chaînes de valeur locales respectueuses de l’environnement.

3. Inclusion des communautés locales

Implication des populations rurales dans la gestion des ressources naturelles, avec des alternatives économiques à la déforestation.

Un enjeu géopolitique et économique majeur

Au-delà de l’écologie, le Couloir Vert est aussi un projet stratégique. Il positionne la RDC comme un acteur central des négociations climatiques internationales.

Le pays cherche à faire reconnaître la valeur économique de ses forêts comme puits de carbone mondial, afin de bénéficier de financements climatiques internationaux (fonds verts, crédits carbone, partenariats multilatéraux).

Ce positionnement est crucial dans

un monde où la transition écologique devient un levier de puissance diplomatique.

Entre ambition et défis de mise en œuvre

Malgré son potentiel, le projet reste confronté à plusieurs défis majeurs :

- * La sécurisation des zones forestières de l’Est
 - * Le manque d’infrastructures dans les régions rurales
 - * La gouvernance des ressources naturelles
 - * Le financement à long terme des politiques environnementales
 - * La coordination entre institutions nationales et partenaires internationaux
- Sans une mise en œuvre rigoureuse et inclusive, le risque est de voir le projet rester au stade d’initiative stratégique sans impact concret sur le terrain.

Une nouvelle narration du développement congolais

Le Couloir Vert Kivu–Kinshasa ne se limite pas à un projet environnemental.

Il incarne une nouvelle vision du développement en RDC : une vision où la forêt n’est plus seulement une ressource à exploiter, mais un capital vital à préserver.

Dans un monde confronté au dérèglement climatique, ce corridor pourrait devenir un modèle africain de transition écologique, combinant protection de la biodiversité, développement local et innovation durable.

Conclusion

Le Couloir Vert Kivu–Kinshasa est encore en construction dans sa forme opérationnelle, mais il porte déjà une idée forte : celle d’un pays qui choisit de transformer son immense richesse naturelle en levier d’avenir.

Entre espoir, complexité et urgence climatique, ce projet pourrait bien devenir l’un des piliers de la stratégie environnementale de la RDC dans les prochaines décennies.

M-PESA – LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE DE LA FINANCE AFRICAINE



M-Pesa est aujourd'hui considéré comme l'une des innovations financières les plus influentes d'Afrique.

Lancé initialement pour répondre à un besoin simple – envoyer de l'argent via téléphone mobile – le service est rapidement devenu un outil structurant de l'économie informelle et formelle dans plusieurs pays d'Afrique de l'Est.

Ce qui rend M-Pesa unique, c'est sa capacité à fonctionner même sans compte bancaire traditionnel, rendant les services financiers accessibles à une large population auparavant exclue du système bancaire classique.

Avec le temps, le service s'est étendu

à des fonctionnalités plus avancées : paiements marchands, épargne, crédit et services financiers digitaux.

Impact majeur :

- Inclusion financière massive des populations rurales et urbaines
- Réduction de la dépendance au cash
- Accélération du commerce local et informel
- Développement d'une économie mobile-first en Afrique

M-Pesa a prouvé qu'une innovation pensée pour un besoin local peut devenir un modèle mondial.

YEGO MOTO STRUCTURER LA MOBILITÉ URBAINE AFRICAINE



@yego

Yego Moto est une plateforme de mobilité qui modernise le transport urbain, notamment dans les villes africaines où les motos-taxis jouent un rôle central.

L'objectif de cette innovation est de structurer un secteur longtemps informel en apportant :

- Une organisation numérique
- Une meilleure sécurité
- Et une optimisation des trajets

Grâce à une application mobile, les utilisateurs peuvent commander un

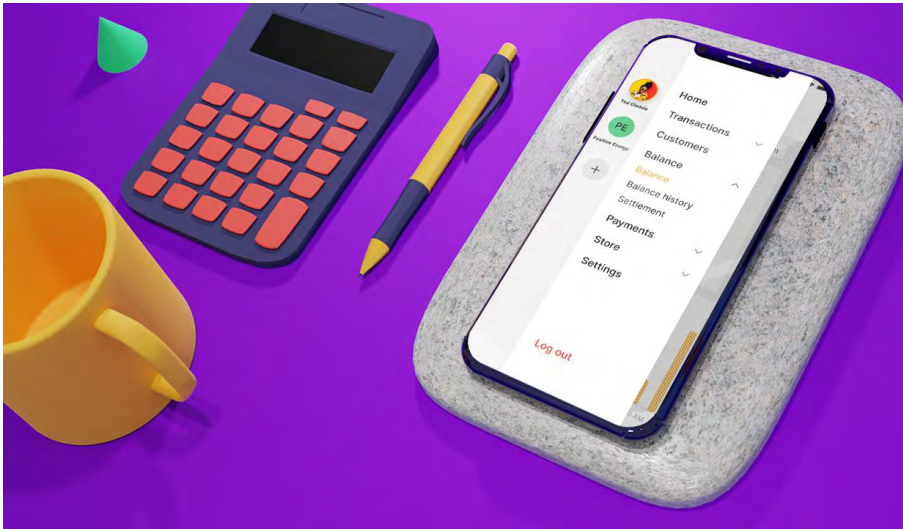
trajet, suivre leur course et bénéficier d'un service plus fiable.

Impact majeur :

- Création d'emplois pour les jeunes
- Formalisation du transport informel
- Amélioration de la sécurité des déplacements
- Digitalisation des services urbains

Yego Moto illustre comment la technologie peut transformer des réalités locales en solutions modernes.

FLUTTERWAVE – LE PONT NUMÉRIQUE ENTRE L'AFRIQUE ET LE MONDE



Flutterwave est une fintech africaine qui a profondément transformé le paysage des paiements sur le continent.

Sa mission est claire : simplifier les transactions financières pour les entreprises africaines et leur permettre d'accéder facilement aux marchés internationaux.

Grâce à ses solutions, les entreprises peuvent accepter des paiements en ligne, intégrer plusieurs devises et gérer des transactions transfrontalières de manière fluide.

Flutterwave joue un rôle stratégique dans la digitalisation du commerce africain, en particulier pour les star-

tups et PME qui souhaitent se développer à l'international.

Impact majeur :

- Facilitation du commerce électronique africain
- Ouverture vers les marchés globaux
- Accélération de la digitalisation des PME
- Renforcement de l'écosystème fintech africain

Flutterwave symbolise une Afrique connectée, compétitive et intégrée dans l'économie mondiale.

AFRIKREA LA VITRINE MONDIALE DE LA CRÉATIVITÉ AFRICAINE



@anka

Afrikrea est une plateforme qui permet aux créateurs africains de vendre leurs produits à une clientèle internationale.

Mode, accessoires, art et design africain y trouvent un espace d'expression et de commercialisation globalisé.

Cette plateforme joue un rôle clé dans la structuration de l'économie créative africaine en facilitant la visibilité et la monétisation des talents locaux.

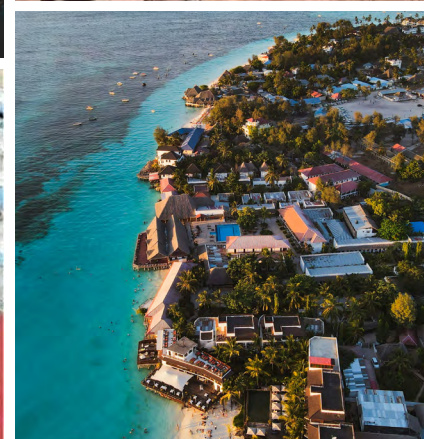
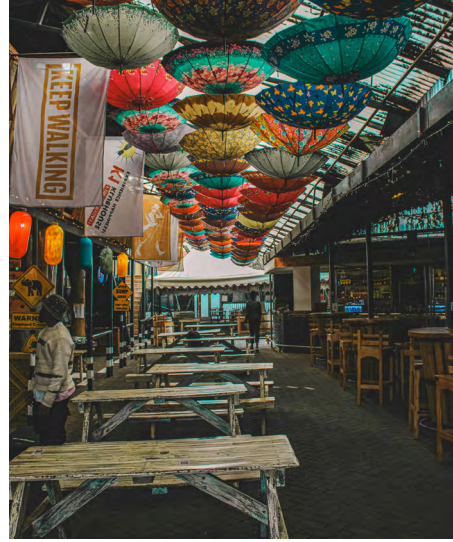
Impact majeur :

- Exportation de la mode et du design africain
- Soutien aux créateurs indépendants
- Digitalisation de l'artisanat africain
- Valorisation de l'identité culturelle africaine

Afrikrea participe à la transformation de la culture africaine en industrie mondiale.

ZAMIMO MOODBOARD

Battements d'Afrique



L'IMAGE

📍 Belém, Brésil
10 au 21 novembre 2025

COP30 – Conférence des Nations unies sur le climat

La ville amazonienne de Belém a accueilli la COP30, sommet mondial décisif sur le climat. Dirigeants, experts et militants s'y sont réunis pour accélérer la lutte contre le réchauffement climatique et la protection des forêts.

@cop30.br



Où allez en mai?



Académie des Beaux-Arts de Kinshasa

Institution historique de formation artistique en RDC, elle expose régulièrement les œuvres de ses étudiants et professeurs.

Lieu : Kinshasa, sise 1013, Av. de la libération, RDC



Centre Wallonie-Bruxelles de Kinshasa

Accueille toute l'année : Concerts live, Pièces de théâtre, Projections cinéma, etc

Lieu : Kinshasa, sise 66, Av. des Aviateurs, RDC



Musée National de Lubumbashi – RDC

Exposition permanente : Patrimoine et traditions congolaises.

Lieu : Lubumbashi, sise 1 Av. de musée, RDC



Institut Français de Kinshasa

Un espace majeur pour la musique, le cinéma et les débats d'idées.

Lieu : Kinshasa, sise 33, Av. de la gombe, RDC



Waza Art Centre

Espace d'art contemporain soutenant la création locale et les échanges artistiques internationaux.

Lieu : Lubumbashi, sise 588, Av. adoula, RDC



Festival Mawazine

Grand rendez-vous musical africain et international, réunissant artistes africains et stars mondiales dans une ambiance populaire et prestigieuse.

Lieu : rabat



CNEC Africa Summit 2026

Lieu : Lubumbashi – Hôtel Upemba

Dates : 7 au 8 mai 2026



Institut Français de Lubumbashi

On y trouve : Projections cinéma, Concerts, Expositions, Ateliers créatifs

Lieu : Lubumbashi, sise 63, Av. chaussée LDK, RDC

Nos pages racontent les rêves,
les défis et les réussites d'une génération
qui construit l'avenir.



Partenariat & réservation : +243 979408890
zamimomagazine@gmail.com

www.zamimomagazine.com